

GOODPLANET
challenges

DOSSIER THÉMATIQUE
Zéro Déchet



GOODPLANET.be

Avec le soutien de
la



Wallonie



1. INTRODUCTION :

Les déchets, un problème élephanterque !

Dans notre poubelle il y a... trop, beaucoup trop de déchets ! En Belgique, nous produisons en moyenne 500 kilos de déchets par personne et par an, soit 1.5 kg par jour par personne... ce qui fait 16.500.000 kg par jour pour toute la Belgique. C'est le poids d'environ 3000 éléphants d'Afrique...

Et c'est sans compter les déchets industriels qui sont générés pour produire quotidiennement nos biens de consommation. Chacun des objets que nous utilisons ont nécessité la production de déchets lors de leur fabrication. On estime que ce montant s'élève à plus de 9 kg par personne par jour. Si on les ajoute à notre kilo et demi quotidien, on obtient, pour toute la Belgique, 115.500.000 kg, pour une seule journée ! C'est le poids d'environ 19.000 éléphants d'Afrique...

La problématique des déchets ne s'arrête donc pas à nos poubelles, qui ne sont finalement que la face visible de l'iceberg. Cet iceberg, fabriqué par notre société de consommation, nous sommes littéralement en train de nous fracasser dessus. Car nos déchets sont maintenant partout, au fond des océans, dans les montagnes, en haut des arbres, enterrés dans le sol... Cette pollution générée en un siècle va persister pendant des centaines voire des milliers d'années pour les déchets les plus résistants.

Oui mais en Belgique, nous sommes des champions du tri ! C'est vrai, nous atteignons un taux de recyclage des emballages ménagers assez élevé, dans le top 3 européen... et pourtant, le problème est toujours bien là : nos poubelles débordent et le traitement de nos déchets a également un impact sur la planète. Le tri et le recyclage sont seulement une partie de la solution, mais on nous répète tellement qu'il faut trier nos déchets qu'on finit par confondre tri et prévention...

La question ne devrait-elle pas être prise en amont, et ne devrions-nous pas réfléchir à notre façon de consommer plutôt que de se déculpabiliser en triant, classant, ramassant, recyclant ?

Zéro déchet, c'est le bon moment pour prendre conscience qu'un déchet, c'est une bien plus longue histoire que le simple fait de « jeter à la poubelle » : c'est plus complexe et ça permet de questionner notre mode de consommation... et ce faisant, la façon dont fonctionne notre société. Beau challenge, non ?

Ce dossier constitue une base théorique au challenge Zéro déchet en vous proposant un petit tour d'horizon de la problématique, et quelques pistes de solutions.

2. NOS DÉCHETS ET LA PLANÈTE

Quand on imagine une poubelle remplie, on y voit bien sûr toute une série d'emballages divers. Mais n'oublions pas que nous remplissons également nos sacs poubelles de différents objets cassés, utilisés, dépassés, qui ne sont pas des emballages. D'où viennent nos déchets et pourquoi posent-ils un problème ?

LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Depuis la révolution industrielle, nos modes de vie ont fortement évolué. Nous consommons beaucoup plus mais aussi différemment. Concrètement, qu'est-ce qui a changé ? Voici quelques exemples assez parlants.

- **Les emballages**

A l'ère des supermarchés et des grandes surfaces, presque tous nos biens sont emballés. Pour une question d'hygiène, d'information, de protection et de transport. Revers de la médaille, on se retrouve face à une quantité d'emballages qui devient complètement démesurée. Et on parle dans certains cas de suremballage.

Concrètement, le suremballage, c'est quoi ? C'est le paquet de biscuits comprenant une barquette plastique, un film aluminium et une boîte en carton. Ce sont les pommes vendues dans des barquettes en frigolite elles-mêmes emballées dans un plastique. Ou bien LA banane seule emballée dans un emballage plastique (comme si elle n'avait pas déjà son propre emballage naturel) ou encore plus absurde dans la conquête de la facilité : les fruits prédécoupés et réemballés...

Et tous ces emballages ont un prix, qui est bien évidemment répercuté sur le prix d'achat du produit. Ainsi, une étude de l'ASBL ERU (études et recherches urbaines), menée pour Bruxelles Environnement en 2015, a montré qu'il était possible de réduire les emballages par dix pour les mêmes achats, et que cela permettait d'économiser jusqu'à 45% sur le prix d'achat. Un bel argument pour privilégier le vrac et les produits frais plutôt que le prêt à manger suremballé.

- **Les portions individuelles**

Mini pots de confiture, de beurre, chocolats, biscuits, portions de fromages emballés individuellement. Au prétexte d'une plus grande facilité d'usage, elles ont pris le pas sur le vrac et le durable.

- **Les objets jetables**

Pensons aux langes, aux rasoirs, aux bics ou aux lingettes. Il existe même des lingettes jetables conçues spécialement pour nettoyer les fruits et légumes¹, dingue non ? Et c'est sans parler des gadgets et autres objets inutiles tels que le pèle-banane², et oui, ça existe vraiment. Environ 80 % des produits fabriqués ne sont utilisés qu'une seule fois avant d'être transformés en déchets.³

- **La consommation comme culture**

La **consommation** est devenue une **culture** à part entière. La mode et la publicité transforment nos envies en besoins, et nous poussent à acheter plus, toujours plus. Nos objets deviennent une vitrine, qui reflète notre personnalité. Il nous faut le dernier modèle de smartphone, le dernier jeans à la mode. On remplace même des objets encore en état de marche. Par exemple, les smartphones sont changés en moyenne tous les 18 mois⁴. Par ailleurs, **réparer coûte souvent plus cher** qu'acheter ! La réparation et le réemploi ont laissé la place à l'usage unique.

Tous ces éléments font que nous « croulons » de plus en plus sous les objets et produits divers. En conséquence, la quantité de **déchets ménagers** a **augmenté** de 69 kilos en 10 ans⁵ ! Ils se composent pour la majeure partie d'emballages (50 % de leur volume), mais aussi de papiers, cartons et de déchets organiques. Chaque Belge génère en moyenne 500 kilos de déchets ménagers par personne et par an⁶.

¹ <http://www.ecoconso.be/fr/content/la-lingette-de-la-purete-originelle>

² <http://www.ecoconso.be/fr/content/peler-une-banane-ce-dur-labeur>

³ <http://les.cahiers-developpement-durable.be/vivre/les-matieres-premieres-reserves/>

⁴ Ecoconso, fiche conseil n°99, « Le point sur les GSM et Smartphones », 2015. www.econconso.be

⁵ Ecoconso, fiche conseil « 1, 2, 3 je gère au mieux mes déchets ! », 2011.

⁶ www.moinsdedechets.wallonie.be

L'obsolescence programmée est le nom donné au principe limitant volontairement la durée de vie des objets. Le but ? Qu'ils soient rapidement remplacés et fassent tourner la machine économique. L'exemple du bas nylon est typique. Mis sur le marché dans les années 1940, il était si résistant que les ventes s'effondrèrent. La formule de fabrication fut alors modifiée pour que les bas filent et relancent les ventes. En plus de la solidité altérée, les industriels ont créé des effets de modes afin de rendre obsolètes aux yeux des consommateurs les objets encore en état de marche. Depuis lors, cette stratégie est mise en place officiellement par la majorité des industriels pour assurer leurs bénéfices. Le consommateur, lui, est pris au piège du système tant techniquement que psychologiquement.

EXPLOITATION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

• La production de nos objets

Avant d'arriver dans la poubelle, le déchet est un bien, un produit. Il a donc été conçu, fabriqué à partir de ressources naturelles, emballé, transporté, distribué, vendu et consommé. Pour chacune de ces étapes, il a fallu utiliser des matières premières, de l'énergie, de l'eau et... produire des déchets !

Utilisation de matières premières

De nombreuses **ressources non renouvelables** sont utilisées dans les processus industriels de production: pétrole, gaz, zinc, chrome, cuivre, bauxite (pour l'aluminium) ... Pourtant, les réserves de ces matières sont limitées et elles sont seulement présentes dans quelques parties du globe. D'après certaines estimations⁷, au rythme actuel de consommation, de nombreuses ressources minérales utilisées pour la fabrication d'objets de consommation courante seront épuisées d'ici 2050.

Les ressources renouvelables sont également mises à contribution : bois, bambou, coton, maïs, caoutchouc... Ces matières se régénèrent à l'échelle humaine, mais uniquement si leur exploitation n'est pas plus rapide que la régénération naturelle. Or, aujourd'hui, beaucoup de ces ressources sont surexploitées ou exploitées dans des conditions peu respectueuses de l'environnement (usage d'engrais chimiques, pesticides...).

Utilisation d'énergie et d'eau

La production et le transport des biens sont très énergivores. Fabriquer un bien de consommation demande énormément d'énergie. Prenons l'exemple de la pile alcaline : il faut 50 fois plus d'énergie pour la fabriquer que ce qu'elle fournira pendant sa vie de pile. Tout cela entraîne des émissions de gaz à effet de serre.

En outre, l'extraction des matières premières et les processus industriels de fabrication utilisent beaucoup d'eau (lavage, refroidissement, réactions chimiques). Et les ressources en eau douce sont limitées...

Production de déchets

La fabrication d'un objet, peut-être futur déchet, génère elle-même des... déchets. Seulement environ 10% des matières premières utilisées globalement se retrouvent dans des produits finis, 90% des matières premières se transforment directement en déchets.⁸ Pour fabriquer un GSM qui pèse 100 grammes, il faut environ 75 kilos de matières premières. Donc lors de la fabrication d'un GSM, 74 kilos et 900 grammes de matières premières sont devenus des déchets !

D'autres exemples ?

Brosse à dents = 1.5kg de déchets
GSM = 75kg de déchets
Ordinateur = 1500kg de déchets
Bague en or = 2 tonnes de déchets

Exploitation sociale

On l'oublie, on ne le sait pas, ou on ne veut pas y penser, mais la fabrication de tous nos biens de consommation se fait souvent dans des conditions effroyables pour la main d'œuvre. Les mines de métaux au Congo, dont l'exploitation est nécessaire pour la fabrication de nos chers smartphones sont un exemple bien connu. Les manufactures de vêtements en Asie en sont un autre. Un prix social et humain que l'on pourrait mieux prendre en compte au moment de l'achat, nouveau smartphone ou t-shirt à 5 euros...

⁷ Source : The USGS Mineral Resources Program. Cité dans les Cahiers du développement durable, Jasmin Jalajel, Jean-Michel Lex, Daniela Noce, Claire Bonhomme, p. 98.

⁸ <http://les.cahiers-developpement-durable.be/vivre/les-matieres-premieres-reserves/>

• L'élimination de nos déchets

Nous sommes habitués à trier, mais que deviennent toutes nos poubelles ? Comment nos déchets sont-ils éliminés, une fois que le camion les a emmenés ?

- **La mise en décharge** peut libérer différents gaz et des éléments toxiques, et contaminer ainsi l'air, le sol et les eaux souterraines. Dans notre pays, les décharges ont été transformées en « Centres d'Enfouissement Techniques » et depuis 2008, il est interdit d'y enfouir des déchets ménagers. Dans le monde, toutefois, la décharge reste le mode d'élimination le plus courant.
- **L'incinération** des déchets libère des substances toxiques (comme la dioxine) qui se dispersent dans l'air et se retrouvent ensuite dans les sols et dans l'eau. Pour pallier ce problème, les incinérateurs sont équipés de filtres qui captent ces substances toxiques. Les cendres et les résidus de filtres représentent 30% de la masse des déchets brûlés. Ils doivent être stockés dans les décharges pour déchets dangereux. L'incinération libère également du CO₂, qui contribue aux changements climatiques.
- **Le recyclage** permet, lui, d'économiser les ressources naturelles. Cependant, il ne résout pas tous les problèmes. Les déchets triés doivent encore être répartis et conditionnés en fractions de matières homogènes, puis transportés jusqu'aux usines. De plus, ces usines se trouvent aux quatre coins de la planète. Par ailleurs, le papier, le plastique et l'acier perdent de la qualité à chaque recyclage et finissent donc par devenir des déchets ! Il faut aussi savoir que 15% des poubelles triées le sont mal et partent pour l'incinérateur.

L'impact social de l'élimination de nos déchets. La durée de vie de nos objets (smartphones, ordinateurs...) diminue de plus en plus. Mais que deviennent-ils, une fois rendus obsolètes ? Le traitement des déchets électroniques est difficile et très coûteux. Depuis les années 1980, un important trafic de déchets s'est développé entre différents pays. Ce sont principalement les pays industrialisés qui exportent leurs déchets électroniques, souvent toxiques, vers l'Asie et l'Afrique. Ainsi, la Chine est devenue la spécialiste de récupération des métaux précieux contenus dans les GSM, ordinateurs, télévisions et autres appareils électroniques. L'Afrique est une véritable décharge à ciel ouvert pour toutes sortes de déchets dont les pays riches veulent se débarrasser. Les législations en matière d'environnement et de protection du travail y sont en effet beaucoup moins strictes. Or, ces activités mettent en péril à la fois la santé des travailleurs, exposés à des produits toxiques, mais aussi l'air, les sols et les nappes d'eau, contaminés par ces substances.

• Les déchets dans la nature

À cause de l'incivisme de certaines personnes, les dépôts sauvages de déchets constituent toujours un problème. Ces déchets qui se retrouvent dans la nature constituent une pollution visuelle et environnementale, qui persiste plus ou moins longtemps.

Voici quelques exemples :

Mouchoir en papier : 3 mois
Filtre à cigarette : 1 à 2 ans
Chewing-gum : 5 ans
Cannette : 10 à 100 ans
Sac en plastique : 100 à 1000 ans

Les « continents » de plastique

Cinq gigantesques zones formées de déchets plastiques ont été identifiées au milieu des océans Pacifique, Atlantique et Indien. On parle de « continents » mais il s'agit plutôt de « soupes » de résidus de plastiques accumulés au même endroit. Les déchets plastiques sont emportés par les vents, les eaux de ruissellement et les rivières. Ils finissent par arriver dans les mers où les courants marins les amènent à ces zones où ils sont progressivement fragmentés. La plus grande de ces îles ferait 3 fois la taille de la France ! * Ces fragments de plastique sont responsables de la mort de nombreux animaux marins, qui les confondent avec leur nourriture et les ingèrent. Une étude menée par l'ONU estime que d'ici 2050, il y aura plus de plastique que de poissons dans les océans**. Un constat qui fait froid dans le dos...

*<https://information.tv5monde.com/info/le-7eme-continent-un-monstre-de-plastique-1863>

**<https://news.un.org/fr/story/2018/12/1030851>



3. DEMAIN, VERS UN MONDE ZÉRO DÉCHET ?

Le constat dressé n'est pas brillant... alors comment agir ? Au quotidien, quels bons gestes adopter pour diminuer les déchets générés par nos activités ? Le meilleur déchet est bien sûr celui qui n'existe pas. Grâce à des exemples inspirants comme Béa Johnson, la Famille presque zéro déchet ou en Belgique le blog « Zéro carabistouilles » de Sylvie Droulans, la tendance au zéro déchet fleurit un peu partout et s'étend de plus en plus. On ne peut que s'en réjouir !

Sans se mettre la pression, en commençant par ce qui nous paraît le plus simple, réduisons, réutilisons... et trions ce que nous ne pouvons ni éviter ni réutiliser.

RÉDUIRE

Réduire, c'est éviter les déchets à la source : tant les objets utilisés que les emballages.

- **Combattre la société de consommation : refuser**

Tout l'enjeu ici est de s'interroger sur son propre comportement d'acheteur : ai-je réellement besoin de cet objet ? Prendre le temps de réfléchir avant d'acheter et refuser de se laisser influencer par la publicité. Un réflexe pas toujours évident mais qui permet d'éviter la surconsommation.

- **Choisir le durable et le sans-emballage**

Proscrivez le jetable : serviettes en papier, vaisselles et couverts en plastique, lingettes, mouchoirs en papier... Pour chacun d'entre eux il existe des alternatives. Et si cela vous paraît demander trop d'énergie de laver la vaisselle de votre pique-nique, interrogez-vous sur l'énergie qui a été nécessaire à la fabrication des cuillères en plastiques qui ont une durée de vie des quelques minutes avant d'être jetées⁹.

- **Utiliser des produits solides**

Dans la salle de bain, plusieurs produits peuvent être remplacés par leur équivalent solide : savon, shampoing, dentifrice, etc. Les avantages ? Moins de déchets, durée de vie plus longue, et bien souvent des compositions plus naturelles.

- **Réduire les emballages**

Et pour ce faire, la première étape est de se tourner vers les magasins en vrac, qui connaissent un vrai boom en Belgique ces dernières années¹⁰. Boire de l'eau du robinet plutôt qu'en bouteille est un autre geste simple permettant de limiter les emballages. Adoptons les sacs réutilisables¹¹ en tissu, bien plus jolis que leurs équivalents en plastique. Des sachets en coton pour les fruits et légumes existent également. Avec un peu d'organisation, il est possible de diminuer la quantité d'emballages qui garnissent notre poubelle.

- **Eviter le gaspillage alimentaire**

Les Belges seraient les vice-champions européens du gaspillage alimentaire... Pas de quoi être fiers, mais ça nous fait une belle marge de progression. Comment ? En évaluant au plus juste ce dont on a besoin et en accommodant les restes : le pain sec en chapelure ou croutons, les légumes moches en soupe, les fruits trop mûrs en pâtisseries ou smoothies...

⁹ L'histoire de la cuillère en plastique : <https://www.youtube.com/watch?v=JhwXQA5w1MI>

¹⁰ Alors qu'il n'y en avait qu'un seul sur tout le territoire en 2014, ils sont actuellement plus de deux cents à nous permettre d'acheter un large assortiment de produits en mode zéro déchet. Une liste est disponible sur le site ecoconso : <http://www.ecoconso.be/fr/content/magasins-de-vrac-et-zero-dechet-de-wallonie-et-bruxelles>

¹¹ Les sacs en plastiques sont de toute façon interdits en Wallonie comme à Bruxelles : <http://www.ecoconso.be/fr/content/les-sacs-en-plastique-jetables-interdits-aussi-bruxelles>

- **Faire soi-même**

Le « home made », que ce soit pour les biscuits, pour les vêtements ou pour les meubles, c'est l'assurance de diminuer les étapes entre la production et la consommation, et ainsi en limiter les impacts environnementaux.

- **Dématérialiser**

Une place de théâtre, de concert, ou une sortie au restaurant font souvent plus plaisir qu'un objet gadget ou qu'un DVD... C'est l'occasion aussi de passer du temps avec ceux qui nous sont chers, et on garde généralement de bien plus beaux souvenirs de nos expériences vécues que des biens qu'on achète.

RÉUTILISER OU RÉCUPÉRER

Donner une deuxième vie aux objets pour ne pas qu'ils deviennent des déchets.

- **Louer ou échanger**

Fréquenter des bibliothèques, médiathèques, ludothèques qui offrent un large choix de livres, CD, jeux... Des services de ce type se développent également pour le matériel de bricolage et pour les vêtements (« habibliothèques »).

- **Privilégier la seconde main**

Pour les vêtements, jeux, livres, électroménagers... Dans les brocantes ou les magasins dédiés, comme ceux des Petits Riens.

- **Réparer autant que possible**

Pour ceux qui n'ont pas l'âme d'un bricoleur, les « Repair café » sont des endroits créés par des groupes locaux où il est possible de réparer collectivement des objets divers (www.repair.be) ateliers de réparation, échange de savoir-faire

- **Récupérer pour trouver un nouvel usage**

Avec un peu d'imagination et l'aide de sites comme « Pinterest », une foule d'idées peuvent être mises en pratique : customisation de vêtements, objets de déco ou bijoux à partir de bouteilles en plastique, meubles en palettes de bois... les exemples sont multiples et les résultats souvent étonnants.

- **Les donneries**

Ces espaces où l'on peut déposer les objets que l'on utilise plus pour qu'ils trouvent un nouveau propriétaire commencent à se répandre.

- **Le compost**

Permet de recycler naturellement les déchets organiques, qui sont transformés en terreau. A faire chez soi quand on le peut, où via des filières de compostage collectif.

MAIS ENCORE...

- **Trier pour recycler**

En jetant les déchets recyclables dans la poubelle adéquate, vous vous assurez de leur donner une seconde vie sous une forme nouvelle. Par exemple, le verre pour refaire du verre, l'aluminium des canettes pour faire un vélo, le plastique des bouteilles pour faire des vêtements en laine polaire¹²...

- **Nettoyer**

Ramasser les déchets quand ils jonchent le sol est malheureusement la seule solution en ce qui concerne les déchets sauvages. Mais elle permet d'éviter tous les problèmes que ces déchets provoqueraient s'ils restaient dans la nature.

¹² www.fostplus.be : 27 bouteilles de PET pour fabriquer 1 pull en laine polaire, 670 canettes pour fabriquer 1 vélo.



4. EN GUISE DE CONCLUSION

Face à la montagne que constitue cette problématique des déchets, on peut se sentir impuissant, avoir l'impression que nos efforts ne servent à rien. Et pourtant, c'est grâce à notre pouvoir de consommateur (ou de consom'acteur) que nous pourrions changer les choses. L'engouement actuel pour le zéro déchet est une chance qu'il faut saisir, une preuve qu'un changement est possible, et que la prise de conscience est bien réelle.

Alors ne relâchons pas l'effort. Participer au challenge « Zéro déchet » avec sa classe, c'est intégrer ce mouvement, et y intégrer les jeunes. Pour que demain soit vraiment zéro déchet.



5. POUR ALLER PLUS LOIN

DOSSIERS ET OUTILS PÉDAGOGIQUES

Nos poubelles au régime. Pourquoi ? Comment ? Symbioses 92. Un dossier pour mieux comprendre les grands enjeux liés aux déchets. [Téléchargeable sur Internet.](#)

Déchets : prévenir, c'est réduire, Bruxelles Environnement. Dossier pédagogique - Niveaux fondamental et secondaire. [Téléchargeable sur Internet.](#)

Moins de déchet à l'école, on a tous à y gagner, GoodPlanet Belgium. Le dossier propose des outils de sensibilisation et une ligne de conduite pour lancer une dynamique de réduction des déchets dans votre école. [Téléchargeable sur Internet](#) et disponible en version papier auprès du service documentation de la DGARNE.

Pour des outils ou vidéos adaptés à vos besoins,

nous vous conseillons vivement de vous adresser aux personnes ressources du Réseau Idée et de Point Culture (ex-médiathèque) :

Outils pédagogiques : Hélène Colon, Réseau Idée, Rue Royale 266, 1210 Bruxelles
Tél. : 02 286 95 70 – helene.colon@reseau-idee.be

Vidéos sur les thématiques environnementales : Frédérique Müller, Point Culture, Place de l'Amitié 6, 1160 Bruxelles
Tél. : 02 737 18 11 – frederique.muller@pointculture.be



ASSOCIATIONS ET PARTENAIRES

- **Prévention des déchets** en Wallonie : moinsdedechets.wallonie.be
- **Bruxelles Environnement** : Administration de l'environnement et de l'énergie de la Région de Bruxelles-Capitale, avec un onglet à destination des écoles. www.bruxellesenvironnement.be
- **Fost +** : Coordination de la collecte, du tri et du recyclage des déchets ménagers en Belgique. www.fostplus.be
- **Ecoconso** : Information et conseils pour éco-consommer. www.ecoconso.be
- **Ressources asbl** : Portail de la récup' et de la revalorisation : www.res-sources.be/solidr
- **Intercommunale des déchets** : consultez <http://www.copidec.be> pour connaître l'intercommunale des déchets dont vous dépendez.

